

LE PRINTEMPS DE L'ACADÉMIE

14 ET 15 MAI 2025



Siège de l'Académie d'Orléans Agriculture Sciences Belles-lettres et Arts depuis 1809
5 rue Antoine Petit Orléans (reconnaissance d'utilité publique décret du 5 mars 1875).

LA FORÊT D'ORLÉANS : UN DOMAINE D'EXCEPTION ?



Du haut du Belvédère des Caillettes du massif d'Ingrannes, découverte de la canopée de 100 000 ha de forêts publique et privée du Gâtinais, de l'Orléanais et de la Sologne.

ÈVE

« Et le premier soleil sur le premier matin »

**Et les bondissements de la biche et du daim
Nouant et dénouant leur course fraternelle
Et courant et sautant et s'arrêtant soudain
Pour mieux commémorer leur vigueur éternelle.**

**Et pour bien mesurer leur force originelle
Et pour poser leurs pas sur ces moelleux tapis,
Et ces deux beaux coureurs sur soi-même tapis
Afin de saluer leur lenteur solennelle.**

Charles Péguy

Introduction au Printemps de l'Académie 2025

Par M. Pierre Bonnaire, président de la section agriculture de l'Académie d'Orléans

En ce joli mois de mai 2025, les tilleuls des rues d'Orléans s'alourdissent de leurs feuilles nouvelles. Loin de la statue de Jeanne chevauchante, se déplit la jeune frondaison des chênes bicentenaires dans les Forêts des Loges ou de Lorris. Leur gestion dépend désormais du ministère de l'Écologie, après avoir été 150 années rattachée au ministère en charge de l'agriculture.

L'Académie d'Orléans, héritière des sociétés savantes du XVIIIème siècle, renaît en 1809 après avoir été supprimée par la Révolution. Depuis lors, ses membres n'ont jamais cessé de partager leurs observations, leurs expériences et leurs travaux qui forment un thesaurus d'exception.

« Le printemps de l'Académie » de cette année, placé sous le haut patronage de l'Académie d'Agriculture de France est présidé par la professeure Andrée Corvol, spécialiste éminente de la forêt vivante, des arbres et de leurs rapports avec la société. Nous nous en félicitons, comme du concours des personnalités institutionnelles du Loiret, de l'Académie, de la Société des Amis de l'Académie, de l'Université et de la SAFO. Je remercie également Mme Laure Danilo, directrice du MOBE, et M. Serge Grouard, maire, président d'Orléans Métropole, qui nous accueillera ce soir dans les salons de l'Hôtel Groslot.

Le choix d'un programme historique et scientifique s'explique en raison du rôle prépondérant de la forêt dans la vie locale et nationale et de la place importante prise par la recherche forestière à Ardon ou à Nogent-sur-Vernisson, ainsi qu'en regard aux documents d'archives de l'Académie signés de connaisseurs de la forêt de l'Orléanais et de Sologne. M. Baguenault de Viéville nous fait partager avec une grande actualité ses observations sur le chêne et sa sylviculture. M. Bigot de Morogue nous intéresse aux origines des variétés de pins sylvestres et MM. de Tristan, de Laage de Meux et de Béhague à leurs travaux et à leurs réflexions de reboiseurs. Plus récemment, M. Bauchy, notaire rural et historien dans l'âme, n'a eu de cesse de faire partager le résultat de ses recherches sur l'histoire ancienne de la Forêt d'Orléans. MM. Bonneviot, Le Fol, Gillardot, Lacaze et Léviex, fonctionnaires de l'État et gestionnaires ou chercheurs nous ont appris à agir pour une gestion durable, multifonctionnelle et propice à une meilleure connaissance de l'écologie forestière et de la génétique des arbres forestiers (arboreta des Barres, des Grandes Bruyères).

En choisissant le thème « La forêt d'Orléans : un domaine d'exception ? », l'Académie d'Orléans concourt à l'obtention du label "Forêt d'exception". Son histoire millénaire montre sa place dans la vie domestique, que ce soit en période de survie, d'invasions ou de guerres. Souvent elle est comparée à une "ruche bourdonnante" du fait de l'activité de nombreux petits métiers à l'heure où elle était sous le joug des souverains successifs et des ecclésiastiques comme le révèlent des cartulaires, des réformations et des dispositions juridiques particulières. Son existence millénaire de demain en fait une forêt laboratoire dont les leçons du passé et les recherches favoriseront la continuité de sa gestion, tout en écartant les effets de mode.

D'autres aspects de la forêt conduisent l'Académie à exprimer son intérêt pour ce qu'elle est, un trait d'union de civilisation entre les communautés de différents "Pays" ou consubstantielle de la vie locale. Ici, la production de matériaux, de matières premières et d'énergie perdure sous d'autres formes. Les noms de biomasse, de puits de carbone, de zone de protection des espèces et des habitats ont fait oublier le pâturage pour devenir le cadre de la vie économique d'aujourd'hui où s'accomplit le développement des activités tertiaires. Si ses chênes sont destinés maintenant à la tonnellerie, ils l'ont été jadis aussi à la boissellerie et à la Marine. Le bois de feu qui a décidé Monsieur frère du Roi à creuser le Canal d'Orléans au Loing (1676-1692) est appelé dorénavant bois énergie, bois de trituration pour la fabrication de produits dérivés ou reconstitués.

Enfin pour conclure, je ne manquerai pas d'évoquer la Charte de Lorris (1234), à l'origine des conquêtes de la liberté et des règles de droit. Celles nées en Forêt d'Orléans constituent les fondements de l'Ordonnance de Colbert (1669), puis du Code forestier (1824). Ce dernier est plébiscité à l'échelle de très nombreux pays de la planète et d'institutions internationales.

Pierre Bonnaire Ingénieur général honoraire du GREF
Président de la section agriculture de l'Académie
Organisateur du colloque



**« LE PRINTEMPS DE L'ACADEMIE »
LA FORÊT D'ORLÉANS : UN DOMAINE D'EXCEPTION ?**

COLLOQUE HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE
sous le haut patronage de l'Académie d'Agriculture de France
sous la présidence de Mme Andrée Corvol,
directrice de recherche au CNRS, membre de l'Académie d'Agriculture de France

MERCREDI 14 ET JEUDI 15 MAI 2025

Entre Gâtinais et Orléanais, situé au nord de la Loire, 60 km de Gien à Orléans, le massif couvre 50 000 ha, dont 35 000 ha boisés ou reboisés. 30 % relèvent du privé, 70 % du domanial. C'est même le plus vaste de France ! Il comprend trois parties d'est en ouest : Lorris, Ingrannes, Orléans, soit 1500 parcelles, 1200 km de desserte, 350 carrefours, plus de 1000 mares et étangs.

Forêt des Carnutes, ce massif renvoie à l'histoire de la chrétienté et du royaume. Douaire des reines de France, depuis Anne de Kiev jusqu'à Marie de Médicis, il leur fut cher, tout comme il l'était aux princes dont il constituait l'apanage. Tous y vinrent chasser. Il reste d'ailleurs un territoire cynégétique.

Refuge dans les périodes de désordre et d'invasion, le massif représentait pour les paysans une réserve foncière ; pour les artisans et les industriels, des matériaux et du charbon de bois. La zone offrait des emplois. Elle en offre toujours avec la Cosmetic Valley.

Classé forêt domaniale en 1852, ce qui mettait un terme aux privatisations et aux défrichements, le massif fut au centre des conflits qui opposaient les défenseurs des taillis aux promoteurs des futaies et de l'enrésinement : les vacants, ces vides que créait le pastoralisme, étaient considérés comme des non-valeurs.

Pendant le second conflit mondial, la résistance des maquisards et les représailles de l'ennemi firent de cette forêt un « symbole de liberté », liberté que recherchent les habitants des agglomérations et de leur périphérie. Soucieuse d'écologie, cette population critique volontiers la coupe des arbres, alors qu'ils donnent un bois de qualité et que leur croissance contribue au stockage du carbone.

L'inventaire des initiatives prises au XVIIIe siècle, avec Duhamel du Monceau, et au XIXe siècle, avec la famille Vilmorin, montre une sylviculture à la pointe du progrès. Acquis en 1821, ce terrain d'expériences qu'était le Domaine des Barres est menacé d'abandon. C'est pourtant, grâce à son arboretum, et au nombre de ses taxons, un livre ouvert sur les tâtonnements face aux évolutions climatiques.

En cela aussi, la forêt d'Orléans, laboratoire où l'on essaya essences et méthodes, demeure exceptionnelle.



Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement (MOBE)

MERCREDI 14 MAI 2025

MUSÉUM D'ORLÉANS POUR LA BIODIVERSITÉ ET L'ENVIRONNEMENT (MOBE)
6 rue Marcel Proust, Orléans
9.00 h - Enregistrement des participants.

MATIN : LA FORÊT POPULAIRE

9.15 h - Organisation de la journée d'études.

Par M. Jean-Paul Pollin, président de l'Académie d'Orléans Agriculture, Sciences, Belles-lettres et Arts

9.30 h - Le Loiret : un département forestier.

Par Mme Sophie Brocas, préfète de la Région Centre-Val-de-Loire, membre d'honneur de l'Académie d'Orléans

Modérateur : M. Pierre Bonnaire, président de la section Agriculture de l'Académie d'Orléans

9.45 h - La Forêt dans le débat public. (Page 6)

Par Mme Andrée Corvol, directrice de recherche au CNRS, membre de l'Académie d'Agriculture de France

10.15 h - Le poids mémoriel de la forêt d'Orléans. (Page 8)

Par Mme Anne-Marie Royer-Pantin, ancienne élève de l'ENS, médaille d'or de l'Académie d'Agriculture de France

10.45 h - La forêt ecclésiastique. (Page 9)

Par Mme Danièle Michaux, docteur es sciences, membre de l'Académie d'Orléans

11.15 h - Pause

11.30 h - La vènerie d'hier à aujourd'hui. (Page 10)

Par M. Jean-Noël Cardoux, ancien sénateur du Loiret

12.00 h - Balade littéraire en forêt d'Orléans. (Page 12)

Par M. Jean-Pierre Sueur, ancien sénateur du Loiret

12.30 h - Questions du public.

Déjeuner sur place

APRÈS-MIDI : LA FORÊT LABORATOIRE

Modérateur : M. Ary Bruand, ancien président de l'Université d'Orléans, membre de l'Académie d'Agriculture de France, membre de l'Académie d'Orléans

13.45 h - La gestion de la forêt domaniale : un gage d'excellence. (Page 13)

Par M. Christophe Poupat, directeur de l'agence Val-de-Loire ONF

14.15 h - La gestion des forêts privées. (Page 14)

Par M. Jean-Pierre Piganiol, président du CNPF Île-de-France & Centre-Val-de-Loire

14.45 h - Les usages des essences de la forêt d'Orléans. (Page 15)

Par M. Éric de La Rochère, directeur de l'interprofession FIBOIS

15.15 h - Pause

15.30 h - La recherche forestière : apport à la forêt d'Orléans. (Page 16)

Par M. Frédéric Archaux, directeur de recherche INRAE domaine des Barres

16.00 h - Recherche en génétique forestière avec des approches axées sur la formation du bois : une histoire qui commence dans la forêt d'Orléans. (Page 17)

Par M. Leopoldo Sanchez-Rodriguez, directeur de recherche INRAE Ardon

16.30 h - Questions du public.

17.00 h - Conclusions du colloque.

Par le représentant de M. Marc Gaudet, président du Conseil départemental du Loiret

18.30 h - Réception à l'Hôtel Grosloot, place de l'Étape.

Par M. Serge Grouard, maire d'Orléans, président d'Orléans-Métropole

La Forêt dans le débat public

Par Mme Andrée Corvol, directrice de recherche au CNRS, membre de l'Académie d'Agriculture de France



La Forêt en débat

Les débats qui relevaient seulement des forestiers agitent désormais l'opinion publique. Leurs thèmes ? Les coupes rases. La futaie régulière. L'entrésinement. L'adoption d'exotiques. La disparition d'espèces. L'exercice de la chasse. La prolifération des ongulés. Ces éléments bousculent la conception fixiste du paysage. Bien souvent, les citadins ignorent les contraintes du terrain et le besoin des essences. A les entendre, les arbres qui protégeaient les hommes en seraient victimes. La forêt d'Orléans n'échappe pas à ces discours, elle qui a tellement changé au cours du dernier siècle.

Debates that were the sole responsibility of foresters are now stirring up public opinion. Their themes? The clear-cuts. The regular forest. Resin. The adoption of exotics. The disappearance of species. The exercise of hunting. The proliferation of ungulates. These elements shake up the fixed conception of landscape. Very often, city dwellers are unaware of the constraints of the land and the need for species. To hear them tell it, the trees that protected men would be victims. The Orléans Forest is no exception to these discourses, which has changed so much over the last century.

BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Directrice de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) depuis 1985, Andrée CORVOL a fondé le Groupe d'Histoire des Forêts Françaises (GHFF).

Dans les années 1990, vice-présidente de l'Union Internationale des Instituts de Recherche Forestière (IUFRO), elle fait partie du Conseil scientifique de l'Office National des Forêts (ONF).

Dix ans plus tard, elle est élue à l'Académie d'Agriculture de France, récompense d'une carrière consacrée à l'Arbre et à la Forêt, en rapport avec l'économie, l'environnement, les civilisations et les mentalités.

En témoignent ses nombreux articles et ouvrages.

Citons quelques livres en relation avec le thème de ce colloque :

- ❑ *L'Homme aux bois : histoire des relations de l'homme et de la forêt, XVIIe-XXe siècle*, Paris, Fayard, 1987.
- ❑ *L'Arbre en Occident*, Paris, Fayard, 2009.
- ❑ *Histoire de la chasse : l'homme et la bête*, Paris, Perrin, 2010.
- ❑ *L'Arbre dans la cité : histoire d'une conquête, XVIIe-XXIe siècle*, Paris, Le Pommier, 2023.

SÈVE AND THE CITY, L'ARBRE DANS LA VILLE



**L'ARBRE
DANS LA CITÉ**
d'Andrée Corvol,
Le Pommier,
392 pages, 25 euros

LIVRE

De Mantes-la-Jolie (Yvelines) à Vichy (Allier), de Paris à Narbonne (Aude), il semble que le syndrome d'Idéfix soit assez largement partagé : pas un arbre abattu dans une ville de France sans un concert de protestations. Que la coupe soit nécessaire (un sujet malade et dangereux) ou non (l'appétit des promoteurs). Alors que nos amis les ligneux sont plus que jamais les bienvenus pour rafraîchir des zones urbaines, l'historienne Andrée Corvol, spécialiste des forêts françaises, se penche, avec une grande érudition, sur l'histoire des arbres en ville. Son *Arbre dans la cité* (Le Pommier, 392 p., 25 €) retrace un parcours particulièrement sinueux. C'est que, du XVII^e siècle à nos jours, on a beaucoup planté, beaucoup maltraité, beaucoup arraché. Et planté à nouveau. Pour des raisons politiques autant qu'esthétiques ou économiques.

A l'origine, ce campagnard d'arbre n'avait tout simplement pas sa place dans les enceintes forti-

fiées. Ou alors à la condition de fournir utilement fruits et bois d'œuvre ou de chauffage. On ne l'y voyait guère qu'à l'état de poteau ou de pieu, lors des fêtes de fertilité au printemps ou, dans certaines provinces indociles, pour signifier le mécontentement (tradition des mâts de la colère).

Gare aux oublieux

Ce n'est qu'à la Renaissance qu'il s'impose telle une ombrelle naturelle dans les premières promenades et terrasses, comme aux Tuileries. Marronniers, mais plus souvent ormes et tilleuls jalonnent bientôt les premiers mails, des esplanades consacrées à l'ancêtre commun du croquet et du golf.

Bien sûr, les parcs sont d'abord réservés à la classe dominante. Et quand il s'agira, plus tard, de permettre à tout un chacun de venir prendre l'air sous les frondaisons, on prendra bien soin de séparer les espaces. Au XIX^e siècle, dans un esprit paternaliste, les promenades plantées sont parées de vertus à la fois hygiénistes et édifiantes pour les « *enfants du peuple* ». On y reconstitue sa force

de travail autant que l'on y « *forme et épure le goût des jeunes ouvriers* ». Néanmoins, il arrive que des pétitions de bonnes âmes réclament par endroits l'éclaircissement de certaines plantations, les recoins trop ombragés invitant, paraît-il, à la débauche.

Si, à chaque révolte, les arbres sont renversés pour alimenter les barricades, la Révolution française se fera un devoir de faire planter dans chaque commune un « arbre de la liberté ». Et gare aux oublieux qui passeraient pour des partisans tièdes du nouveau régime. Souvent, on choisit des chênes, si longévifs. Parfois, des peupliers, en raison d'une étymologie qui voulait en faire l'arbre du peuple. La tradition qui consiste à planter un arbre pour commémorer un événement ne nous a pas quittés. Charles III et Emmanuel Macron peuvent en témoigner, eux qui ont planté un arbre dans le jardin de l'ambassade du Royaume-Uni à Paris lors de la visite du souverain en France, en septembre. Et se sont mutuellement offert des sujets... végétaux. ■

JULIEN GUINTARD

Le poids mémoriel de la forêt d'Orléans

Par Mme Anne-Marie Royer-Pantin, écrivain



Mémoires forestières

Arpentée, vécue, habitée, racontée, rêvée, méditée, aménagée, exploitée, administrée, marquée de pratiques, de traditions, d'usages et de savoirs millénaires, bruissante d'échos d'un très lointain passé, jalonnée de traces et de vestiges, de réminiscences et de témoignages, hantée de drames aussi, à la fois proche et lointaine, familière et mystérieuse, la forêt d'Orléans est, de très longue date, profondément inscrite dans la mémoire collective orléanaise et représente un patrimoine culturel d'une grande richesse, d'une diversité étonnante et d'un intérêt majeur.

C'est à cette dimension particulière de notre forêt que s'attache cette communication, remettant en perspective cet héritage multiforme autant matériel qu'immatériel, qui fonde le besoin d'un devoir de mémoire et qui fait le génie des lieux, au-delà même de la réalité biologique et physique, organique et écologique des massifs forestiers qui la composent.

Anne-Marie Royer-Pantin est un écrivain - ancienne élève de l'École normale supérieure. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages, essais et articles, souvent récompensés, autour des multiples facettes du patrimoine culturel et naturel, entre l'histoire, l'architecture, les paysages, l'art des jardins... Plusieurs de ses titres sont aussi dédiés à l'esthétique et l'art de vivre. Elle a, entre autres, reçu la médaille d'or de l'Académie d'Agriculture de France pour ses différents travaux sur les patrimoines agricoles (en particulier la viticulture, l'horticulture et la forêt). Elle a donné plusieurs conférences sur la forêt d'Orléans, participé au film « La Forêt des Carnutes » de Gilles Blaize (2015) et collaboré à l'ouvrage « La forêt d'Orléans, mythes et réalités » dirigé par Pierre Bonnaire (2021).

Forest Memories

Walked, lived in, inhabited, recounted, dreamed of, pondered, developed, exploited, administered, marked by practices, traditions, customs, and knowledge dating back thousands of years, buzzing with echoes of a very distant past, punctuated by traces and vestiges, reminiscences, and testimonies, haunted by tragedies too, both near and far, familiar and mysterious, the Orléans Forest has long been deeply inscribed in the collective memory of Orléans and represents a cultural heritage of great richness, astonishing diversity, and major interest.

This presentation focuses on this particular dimension of our forest, putting into perspective this multifaceted heritage, both tangible and intangible, which underpins the need for a duty of remembrance and which constitutes the genius of the place, even beyond the biological and physical, organic and ecological reality of the forest massifs that compose it.

Anne-Marie Royer-Pantin is a writer and former student of the École Normale Supérieure. She is the author of numerous award-winning books, essays, and articles on the multiple facets of cultural and natural heritage, including history, architecture, landscapes, and garden art. Several of her works are also dedicated to aesthetics and the art of living. She has, among other awards, received the Gold Medal from the French Academy of Agriculture for her various works on agricultural heritage (particularly viticulture, horticulture, and forestry). She has given several lectures on the Orléans forest, participated in the film "La Forêt des Carnutes" by Gilles Blaize (2015) and collaborated on the work "La forêt d'Orléans, mythes et réalités" directed by Pierre Bonnaire (2021).

La forêt ecclésiastique

Par Mme Danièle Michaux, docteur es sciences, membre de l'Académie d'Orléans



La forêt ecclésiastique

L'histoire religieuse de la forêt d'Orléans, où une trentaine de monastères et prieurés ont été implantés, est présentée chronologiquement : **1)** Le culte gaulois de Grannus, signifiant la Santé, perdure jusqu'en 1950, lors de la fête du Printemps 'des brandons' dédiée à *Grano mo mio*. Le nom d'Ingrannes, au centre du massif, en serait un vestige toponymique. **2)** Le christianisme s'y répand après 345, date du premier concile, convoqué à Orléans par son premier évêque lequel succédait à l'Assemblée des druides. **3)** Le temporel monastique, face à l'évêché et à la royauté qui se partageaient le foncier forestier, sera examiné sous l'angle des pratiques fiscales de l'époque contestées par les Cisterciens pour leurs convers.

*The religious history of the Orleans Forest, in which over thirty convents and priories settled, is presented in chronological order: **1)** The Gallic cult of the god Grannus, meaning Health, endured till 1950, when springtime fire-brand rites, were dedicated to *Grano mo mio*. The village name of Ingrannes would be a toponymic vestige. **2)** Christianity expands after 345, when the first synod was summoned in Orleans, by its first bishop, taking over the druid's Assembly. **3)** The coping of monastic temporal, towards bishopric and royalty, who shared wooded real estates, will be viewed through fiscal customs, that Cistercians disputed for their lay brothers.*

La vènerie d'hier à aujourd'hui

Par M. Jean-Noël Cardoux, ancien sénateur du Loiret



LA VÈNERIE EN FORÊT D'ORLÉANS

La vènerie en forêt d'Orléans est demeurée discrète au profit des forêts franciliennes privilégiées par les rois de France. Pourtant, les trois massifs d'Orléans, d'Ingrannes et de Lorris ont accueilli des équipages historiques depuis la fin du 19ème siècle jusqu'à nos jours.

Dans le massif d'Orléans, seuls le *Rallye Les Aydes*, l'*Equipage de Guilbaudon* et plus récemment le *Rallye Fontainebleau*, ont chassé.

Le massif d'Ingrannes fut et reste le territoire de l'emblématique *Rallie Combreux*, le second plus ancien de France (1856) après l'*Equipage de Champchevrier*.

En revanche, le massif de Lorris Les Bordes a connu, depuis le début du 20ème siècle, plus de neuf équipages qui se sont succédé. Ce furent l'*Equipage de Sully* et le *Rallye à la Pucelle* puis l'*Equipage de la Grange Arthuis* au marquis de Lestrade puis le *Rallye Francbord* au prince de La Tour d'Auvergne.

Entre les deux guerres, l'*Equipage Vierzon-Sologne* puis le *Rallye Vouzeron* marquèrent cette époque.

Après la guerre, l'*Equipage des Bordes* à M. Etlin reprit les chasses mais mit bas compte tenu de la raréfaction des grands cervidés. C'est seulement en 1956 que fut créé le *Piqu'avant Orléans* pour d'abord chasser le sanglier, puis le cerf. Le *Rallye de la Brie* lui a succédé en 1991.

Des piqueux célèbres ont marqué leur passage dans les équipages ayant chassé en forêt d'Orléans.

Quelques anecdotes témoignent d'évènements particuliers et de la faible densité des populations de grands cervidés à une certaine époque.

Hunting in the forest of Orleans has remained discreet in favour of the forests of the Ile-de-France region favoured by the kings of France. However, the three massifs of Orleans, Ingrannes and Lorris have welcomed historic crews from the end of the 19th century to the present day.

In the Massif d'Orleans, only the Rallye Les Aydes, the Equipage de Guilbaudon and more recently the Rallye Fontainebleau, have hunted.

The Ingrannes massif was and remains the territory of the emblematic Rallie Combreux, the second oldest in France (1856) after the Champchevrier Crew.

On the other hand, the Lorris-Les Bordes massif has known, since the beginning of the 20th century, more than nine teams that have succeeded each other. These were the Equipage de Sully and the Rallye à la Pucelle, then the Equipage de la Grange Arthuis to the Marquis de Lestrade and then the Rallye Francbord to the Prince de La Tour d'Auvergne. Between the two wars, the Vierzon-Sologne Crew and then the Vouzeron Rally marked this era.

After the war, the Equipage des Bordes to Mr. Etlin resumed hunting but gave birth due to the scarcity of large deer. It was only in 1956 that the Piqu'avant Orléans was created to hunt wild boar, then deer. The Rallye de la Brie succeeded it in 1991.

Famous pikemen have marked their passage in the crews that hunted in the forest of Orléans.

A few anecdotes bear witness to specific events and the low density of large deer populations at a certain time.



« Vénèrie », aquarelle de Marianne Wespe

Le rallye « Trompes d'Orléans »

Par Xavier Vavasseur¹

Ce rallye naît en 1978 de la rencontre de Michel Jalenques, champion de France et ancien membre du Débouché de Paris, et du trio des frères Lafarge : Yves, Philippe et Michel. Ils entraînent avec eux Patrick et Robert Drey, et Xavier Vavasseur. Le noyau dur de l'époque est ainsi constitué, bientôt rejoint par d'autres amis sonneurs de talents.

Le groupe répète alors en forêt de Montargis et en forêt d'Orléans. Il prépare son premier concours de société fédéral dès l'année suivante, en 1979 à Jumièges. Il se classe d'entrée en catégorie A et se place troisième.

L'année suivante, en 1980, fort de nouvelles recrues avec les frères Rollin et Antoine de La Rochefoucauld, le groupe participe au fameux concours de Nancy, l'une des grandes références où deux groupes, champions et leaders, le Rallye Trompes des Vosges et le Rallye Gouaslière, étaient venus se défier pour le bonheur de l'auditoire. Ils terminent aux deux premières places devant le Rallye Trompes d'Orléans, les Échos du Pays d'Auge et les Trompes de Bonne.

En 1983, Yves Lafarge et Antoine de La Rochefoucauld prennent la responsabilité du groupe. La même année, arrivent Christophe et Roch de Cathelineau puis Vincent de La Serre. Le groupe ainsi renforcé participe en 1984 au concours fédéral international de Rubelles qu'il remporte devant les Échos du Pays d'Auge. L'année suivante, le Rallye Trompes d'Orléans effectue son premier enregistrement en l'église de Boiscommun dans le Loiret et produit le disque « Allée des Charmes ».

En 2000, il prend un nouvel essor avec l'arrivée de « brillantes trompes » venant renforcer l'équipe historique : Pierre Domez, Sylvaine Bertrand, Xavier Bertrand, Jacky Briolet, Christophe Boguslawski, Alexandra et Raphaël Messner, Maxime Dupuis. D'autres jeunes, brillants de talent comme de modestie, intègrent ensuite le groupe : Guyaume Vollet, Jeremy Loiseau et Pierre Antoine Ardoin. Un second enregistrement est effectué par cette formation en 2005-2006 et une compilation des deux époques est produite pour le vingtième anniversaire du premier disque : c'est « Allée des Charmes 20 ans ».

¹ Secrétaire général de l'Association Vénèrie Orléans.

Balade littéraire en forêt d'Orléans

Par M. Jean-Pierre Sueur, ancien sénateur du Loiret

Une promenade littéraire en forêt d'Orléans



On dit souvent que la forêt d'Orléans sépare l'Orléanais du Gâtinais. Je pense au contraire qu'elle est un trait d'union entre les différentes parties du Loiret, qu'elle rassemble. Maurice Genevoix a d'ailleurs fait cette confidence à Jacques-Henry Bauchy, historien amoureux de cette magnifique forêt : « De Bellegarde aux Vernelles, seule la forêt sépare. Mais elle peut aussi réunir ». Cette forêt fut aimée de nombre d'écrivains et de poètes, depuis Guillaume de Lorris, qui écrivit à Lorris la première partie du Roman de la Rose jusqu'à Maurice Genevoix qui, dans plusieurs livres, se fit le chantre de « La forêt voisine », en passant par Jean de la Taille, Florian, Ponson du Terrail, Colette, Georges Simenon... et tant d'autres ! C'est à une promenade avec plusieurs de ces auteurs que le présent exposé nous convie. Et l'on verra que, dans toute la littérature qu'elle a inspirée, la forêt d'Orléans n'est pas un simple décor. Non, elle est vivante ! Elle est, dans nombre de ces œuvres littéraires, un acteur au sens plein du terme.

A literary stroll in the Orléans forest

It is often said that the Orléans forest separates the inhabitants of the Orléans region and those of the Gâtinais. To my mind it is quite the opposite: it is a link that connects the different areas of the Loiret. Maurice Genevoix confided to Jacques-Henri Bauchy, a passionate historian of this magnificent forest: "Only the forest separates Bellegarde and the Vernelles. But it can also bring people together". This forest was loved by many writers and poets, from Guillaume de Lorris, who wrote at Lorris the first part of « Le roman de la rose », to Maurice Genevoix, who sang the praise of "The near forest", as well as Jean de la Taille, Florian, Ponson du Terrail, Colette, Georges Simenon ... and many others! This exposition invites us on a stroll with the above-mentioned authors. And we will see that, in many of these literary works, the Orléans forest is not a mere background; it becomes a full-blown protagonist!

La gestion de la forêt domaniale : un gage d'excellence

Par M. Christophe Poupat, directeur de l'agence Val-de-Loire ONF



Aménagement de la forêt domaniale



Aménagement et perspectives de la forêt domaniale d'Orléans.

Inscrite au cœur de la forêt d'Orléans, la forêt domaniale éponyme s'étend sur près de 60 km et 35 000 ha des portes de l'agglomération Orléanaise jusqu'au voisinage de Gien.

L'enjeu majeur des prochaines décennies pour son gestionnaire, l'Office National des Forêts, est son adaptation aux changements climatiques en cours.

Après un rapide panorama de la forêt domaniale, les conséquences attendues de ce changement seront présentées ainsi que les pistes pour s'y adapter.

Le récent document de gestion de l'un des 4 massifs de la forêt domaniale (massif d'Orléans, 2025-2044) permettra d'illustrer la mise en œuvre des concepts préalablement exposés.

Development and perspectives of the Orleans national forest.

Located in the heart of the Orleans Forest, the eponymous national forest extends over nearly 60 km and 35000 ha from the gates of the Orleans agglomeration to the vicinity of Gien.

The major challenge for the coming decades for its manager, the National Forestry Office, is its adaptation to ongoing climate change.

After a quick overview of the state forest, the expected consequences of this change will be presented as well as the ways to adapt to it.

The recent management document for one of the 4 massifs of the national forest (Massif d'Orléans, 2025-2044) will illustrate the implementation of the concepts previously presented.

Christophe Poupat

Délégué régional Centre-Val-de-Loire

Directeur d'agence Val-de-Loire

100, boulevard de la Salle - BP 22 - 45760 Boigny-sur-Bionne - Secrétariat: 07.79.82.64.44

Tél : 06 21 48 37 56

www.onf.fr

La gestion des forêts privées

Par M. Jean-Pierre Piganiol, président de la délégation Île-de-France / Centre-Val de Loire du Centre National de la Propriété Forestière



Gestion durable et défis d'avenir

Même si le massif forestier d'Orléans est surtout connu pour sa forêt domaniale, cette dernière est néanmoins « cerclée » de propriétés forestières privées s'étendant sur 31 640 ha, soit 46% de la surface du massif.

Après un rappel des principaux chiffres, essences et modalités de gestion de ces forêts privées, les initiatives prises par les forestiers privés pour adapter leurs forêts aux changements climatiques seront présentées, au travers de l'exemple des îlots d'avenir, issus des travaux du Réseau Mixte Technologique AFORCE, coordonné par le CNPF.



Le Centre National de la Propriété Forestière (CNPF) est un établissement public de l'État à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère en charge de la forêt. Il est en charge du développement de la gestion durable des forêts privées : 3,5 millions de propriétaires forestiers pour 12,6 millions d'hectares, soit 23% du territoire. Ses agents sont des professionnels de terrain qui conseillent, forment, accompagnent les propriétaires privés vers une gestion durable adaptée aux contextes locaux.

Jean-Pierre PIGANIOL, sylviculteur et agriculteur à Lailly-en-Val (45), est président de la Délégation Île-de-France / Centre-Val de Loire du CNPF, membre du bureau national du CNPF et du Comité Directeur de l'Institut pour le Développement Forestier, et représente FRANSYLVA (syndicat national des propriétaires forestiers privés français) au sein de la Confédération Européenne des Propriétaires Forestiers.

Sustainable management and future challenges

Even if the Orléans forest is best known for its state forest, it is nevertheless "surrounded" by private forest properties extending over 31,640 ha, or 46% of the surface of the massif.

After a reminder of the main figures, species and management methods of these private forests, the initiatives taken by private foresters to adapt their forests to climate change will be presented, through the example of islands of the future, resulting from the work of the AFORCE Joint Technological Network, coordinated by the CNPF.

The National Centre for Forest Property (CNPF) is a public institution of the State of an administrative nature placed under the supervision of the Ministry in charge of forestry. It is in charge of the development of sustainable management of private forests: 3.5 million forest owners for 12.6 million hectares, or 23% of the territory. Its agents are professionals in the field who advise, train and support private owners towards sustainable management adapted to local contexts.

Jean-Pierre PIGANIOL, forester and farmer in Lailly-en-Val (45), is president of the Ile-de-France-Centre-Val de Loire Delegation of the CNPF, member of the national board of the CNPF and of the Steering Committee of the Institute for Forest Development and represents FRANSYLVA (national union of French private forest owners) within the European Confederation of Forest Owners.

Les usages des essences de la forêt d'Orléans

Par M. Éric de La Rochère, directeur de l'interprofession FIBOIS



Les usages des essences de la forêt d'Orléans.

Les principales essences de la forêt d'Orléans seront présentées ainsi que les entreprises locales qui les transforment et les produits qu'elles commercialisent.

Les chênes à grains fins issus des futaies sont très prisés des tonneliers pour les qualités organoleptiques des arômes qu'ils transmettent aux vins. La longueur et la rectitude exceptionnelles des grumes de chêne ont permis d'en sélectionner plusieurs pour reconstituer la charpente de la flèche de Notre-Dame-de-Paris.

Les pins Sylvestres et Laricio sont particulièrement appréciés pour leur capacité à être imprégnés et traités en classe 3, ce qui leur confère une excellente tenue dans les aménagements extérieurs en terrasse, pergola, claustra et clôture.

Le chêne



Le pin Sylvestre



Le pin Laricio



Fibois Centre-Val de Loire développe les marchés et usages des bois régionaux pour permettre une sylviculture durable qui adapte la forêt au changement climatique.

The main species of the Orléans forest will be presented, as well as the local companies that process them and the products they sell.

Fibois Centre-Val de Loire, Association de l'Interprofession de la filière Forêt Bois en région Centre-Val de Loire

2163, avenue de la Pomme de Pin, CS 40 001 Ardon, 45 075 ORLEANS Cedex 2

Tél : 02 38 41 80 00. Mél : e.delarochere@Jfibois-cvl.fr Site : www.fibois-cvl.fr



La recherche forestière : apport à la forêt d'Orléans

Par M. Frédéric Archaux, directeur de recherche INRAE domaine des Barres



La recherche forestière : apport à la forêt d'Orléans

L'installation de la famille Vilmorin sur le domaine des Barres en 1820 marque le début des recherches sylvicoles dans le Loiret. Il s'agit alors de procéder à des plantations comparatives de provenances de résineux exotiques pour la région (Pin sylvestre, Pin noir, Pin maritime). Rapidement, ces recherches contribueront à l'enrésinement de la forêt d'Orléans. De façon remarquable, ces travaux pionniers se sont poursuivis sans discontinuer jusqu'à aujourd'hui : la recherche forestière est toujours représentée par plusieurs unités de recherche INRAE localisées à Nogent-sur-Vernissons (EFNO) et Ardon (BioForA, URZF, GBFor), ainsi que le laboratoire de recherche P2E de l'université d'Orléans. Les recherches actuelles visent à éclairer les enjeux autour de l'adaptation des forêts au changement climatique. Tirant profit de la taille de la forêt domaniale et en collaboration avec l'ONF, ces études mêlent plantations comparatives, parcelles gérées expérimentalement et dispositifs d'observation, autour des essences majeures de la forêt, les chênes sessiles et pédonculés et le pin sylvestre. Nous présenterons en particulier des résultats phares tirés du dispositif expérimental et fortement instrumenté OPTMix (oak-pine tree mixture) qui fête ses 10 ans d'installation et qui s'intéresse à l'influence du mélange d'essences (chênes-pins), de la densité du peuplement et de l'influence des grands ongulés sur le fonctionnement de l'écosystème forestier et de sa biodiversité.

The Vilmorin family's settlement on the Domaine des Barres in 1820 marked the beginning of forestry research in the Loiret. It is then a question of carrying out comparative plantations of exotic coniferous trees for the region (Scots pine, black pine, maritime pine). This research quickly contributed to the resinous growth of the Orléans forest. Remarkably, this pioneering work has continued uninterrupted to the present day: forestry research is still represented by several INRAE research units located in Nogent-sur-Vernissons (EFNO) and Ardon (BioForA, URZF, GBFor), as well as the P2E research laboratory of the University of Orléans. Current research aims to shed light on the issues surrounding forest adaptation to climate change. Taking advantage of the size of the state forest and in collaboration with the ONF, these studies combine comparative plantations, experimentally managed plots and observation systems, around the major species of the forest, the sessile and pedunculate oaks and the Scots pine. In particular, we will present key results from the experimental and heavily instrumented OPTMix (oak-pine tree mixture) device, which is celebrating its 10th anniversary, and which focuses on the influence of the mixture of species (oak-pine), the density of the stand and the influence of large ungulates on the functioning of the forest ecosystem and its biodiversity.

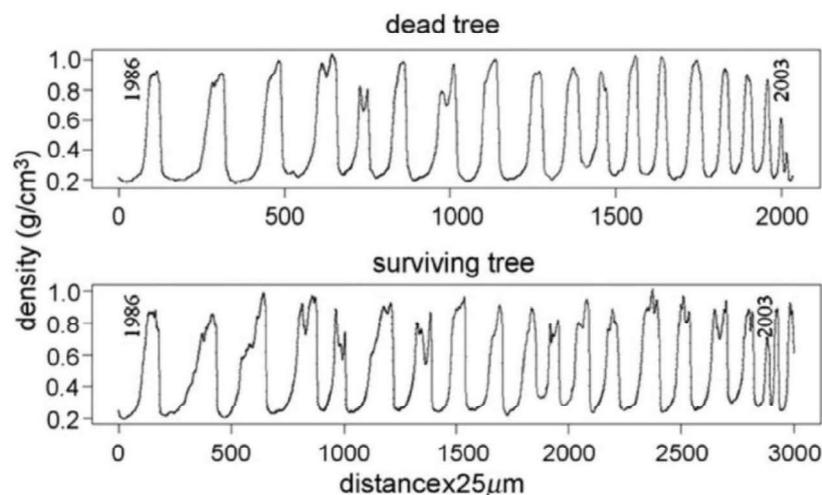
Recherche en génétique forestière avec des approches axées sur la formation du bois : une histoire qui commence dans la forêt d'Orléans

Par M. Leopoldo Sanchez-Rodriguez, directeur de recherche INRAE Ardon



Recherche en génétique forestière

Une vague de chaleur extrême en 2003, représentative de toute une série d'événements extrêmes dont la fréquence tend à augmenter dans le contexte du changement climatique, a eu un effet de mortalité considérable sur de nombreuses espèces, sur les populations humaines et aussi sur nos forêts. Notre premier constat en tant que forestiers de cette mortalité directe s'est produit quelques mois plus tard en forêt d'Orléans dans un dispositif expérimental de Douglas. Cette observation et les analyses qui ont suivi, comparant le bois des arbres morts et celui des survivants, ont constitué un tournant dans notre approche de l'étude de la réponse des arbres à leur environnement et de leur résilience face à celui-ci. On peut dire sans équivoque que beaucoup de choses ont commencé dans cette forêt d'Orléans. A partir de cet événement marquant, la présentation proposée détaille de manière systémique les différentes approches de recherche qui ont été développées au sein du laboratoire BioForA du Centre INRAE Val de Loire à Orléans, ainsi que leurs résultats les plus significatifs. En passant par différentes échelles d'étude, d'une échelle macroscopique plus classique aux échelles cellulaires et moléculaires les plus intimes, nous tenterons d'illustrer comment les arbres réagissent individuellement au stress dans leur façon de produire du bois et comment le décryptage de cette réaction nous met sur la voie de pouvoir identifier la résilience de nos populations d'arbres.



Research into forest genetics with approaches focusing on wood formation: a story that begins in the Orléans forest - Leopoldo Sanchez-Rodriguez, research director at INRAE

An extreme heat wave in 2003, representative of a series of extreme events that are tending to increase in frequency in the context of climate change, had a significant mortality effect on numerous species, human populations and also on our forests. Our first observation as foresters of this direct mortality occurred a few months later in the forest of Orléans, in an experimental stand of Douglas fir. This observation, and the subsequent analyses comparing the wood of dead trees with that of survivors, was a turning point in our approach to studying the response of trees to their environment and their resilience in the face of it. It is fair to say that many things began in the forest of Orleans. Based on this landmark event, this presentation provides a systematic overview of the different research approaches developed in the BioForA laboratory at the INRAE Val de Loire Centre in Orléans, together with their main results. Using different scales of study, from the more traditional macroscopic scale to the most intimate cellular and molecular scales, we will attempt to illustrate how trees individually respond to stress in the way they produce wood, and how deciphering this response puts us on the path to identifying the resilience of our tree populations.

Réception à l'Hôtel Groslot, place de l'Étape.

Par M. Serge Grouard, maire d'Orléans, président d'Orléans-Métropole



L'Hôtel Groslot

Plafonds à caisson, murs tendus de toile peinte, lambris à moulures, mobilier recouvert de cuir de Cordoue et lourdement sculpté, tapisseries d'Aubusson... Rien n'était trop beau pour Jacques Groslot, bailli du roi de France et féru de modernisme ! Derrière la superbe façade de briques rouges, construite entre 1549 et 1558, on découvre l'histoire de cette demeure privée transformée au fil du temps en « maison commune » : d'abord à travers le salon d'honneur, puis l'ancienne salle du conseil et l'ancien bureau du maire, et enfin, la salle des mariages où mourut François II, venu présider les États Généraux de 1560 avec sa mère, Catherine de Médicis. Une grande statue en bronze de Jeanne d'Arc due à la princesse Marie d'Orléans veille sur ce vaste monument Renaissance.

JEUDI 15 MAI 2025

Circuit en forêt d'Orléans

PROGRAMME et ITINÉRAIRE (carte page suivante)

Les participants qui se rendront directement à une station suivront le car avec leur véhicule.

8h45 : Embarquement dans le car Simplon devant le théâtre, Carré St Vincent.

9h00 – Départ du car : Accueil et commentaires de M. Pierre Bonnaire, de M. Christophe Poupat, directeur délégué de l'ONF et M. Gaël Legros, directeur du CNPF Centre Val-de-Loire.

Massif de Lorris-les-Bordes

Arrêt 1 Parcelle 216 : Station expérimentale INRAE ONF avec Mme Nathalie Korboulewsky

Arrêt 2 Carrefour de la Résistance : avec M. Denis Godeau, président de l'Association du Maquis de Lorris. Merci à l'ONF d'ouvrir la MF d'Ouzouer en cas de pluie. (Page 21)

Massif de Lorris-Châteauneuf

Entre Les Bordes et Combreux en passant par Bouzy-la-Forêt et Chatenoy Parcelle 477 vue du car. Plantation pour se prévenir des évolutions climatiques.

Massif d'Ingrannes

11h00 - Arrêt 3 Seichebrières : Salle des fêtes. Après avoir longé l'étang de la Vallée et aperçu de l'oratoire de St Mammès, accueil de M. Philippe Vacher, maire, conseiller départemental, membre fondateur de la SAFO qui évoquera la "Forêt d'Ingrannes". (Page 22)
M. Gaël Legros répondra aux questions relatives à la forêt privée.

Le pot de l'amitié est offert par M. André Vasseneix , membre titulaire de l'Académie d'Orléans, président du Conseil de Surveillance de la laiterie de St-Denis-de-l'Hôtel.

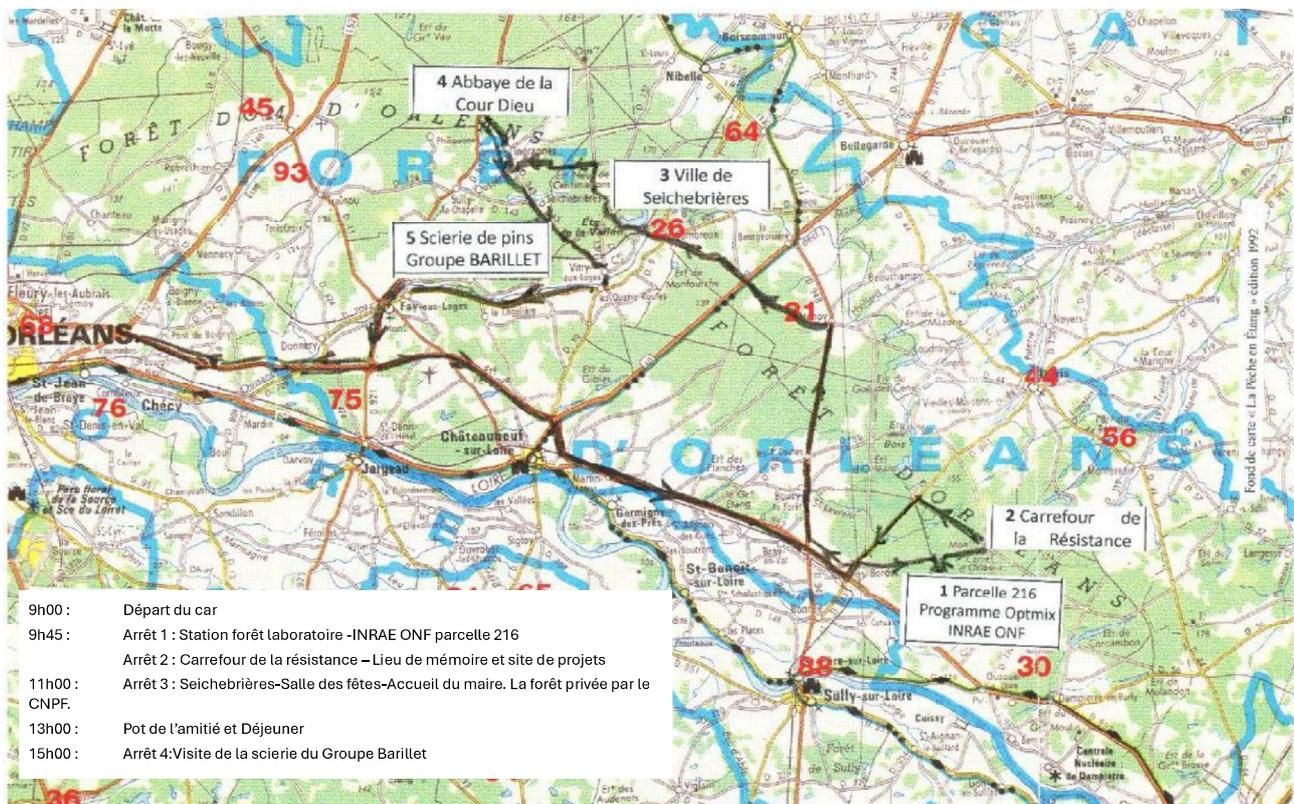
Déjeuner à partir de 13 h à la salle des fêtes. Traiteur "Les Délices de Saint Louis"

14h30 - Départ pour les visites de la scierie Barillet ou de la Cour-Dieu

Arrêt 4 La Scierie Barillet (Page 23)
En présence de MM. Jacques et Quentin Barillet, Directeurs du Groupe Barillet, et de M. Éric de la Rochère, Directeur général de FIBOIS Centre.

Arrêt 5 L'abbaye de La Cour-Dieu (Page 24-25)
Accueil et visite sous la conduite de Mme Danièle Michaux, membre de l'Académie d'Orléans.
La SAFO par M.Guy de Fougeroux, président.(Page 26)

17h 45 : Passage par la scierie Barillet puis **retour vers Orléans, Place du Théâtre.**



Départ d'Orléans devant le théâtre (Carré Saint Vincent) en car Simplon par l'avenue des Droits de l'Homme, puis la N 2060 vers Montargis Gien.

À Châteauneuf-sur-Loire, prendre la D 952 jusqu'aux Bordes. Aux feux, prendre à gauche la direction de Lorris par la D 961.

À la sortie des Bordes, prendre à droite la route forestière des Bordes jusqu'au carrefour de la Noue Cabane, puis prendre à droite la route du Chêne Coquetier jusqu'à la **parcelle 216** pour la visite de la «Forêt Laboratoire» (OPTMIX).

Retour par la route du Chêne Coquetier et au carrefour de la Noue Cabane, prendre à droite la route des Bordes jusqu'au **carrefour de la Résistance** (lieu de mémoire, site de projets).

Pour se rendre à Seichebrières, prendre la route du Chat Sauvage jusqu'au carrefour de Sully, puis à gauche la D 921 jusqu'aux Bordes. Aux feux, prendre la D 952 vers Orléans jusqu'au rond-point de Tournebride et prendre à droite la D 948 jusqu'à Chatenoy. Aux feux à gauche, prendre la route de Chicamour C2, franchir la N 2060 jusqu'à Combreux et prendre la route de La Vallée. À l'étang du même nom, prendre à gauche, longer le camping. Au stop, prendre en face la route du Puits jusqu'à la **salle des fêtes de Seichebrières**.

Pour se rendre à La Cour-Dieu, prendre la route de Saint-Mammès, le chemin de La Pansarde, la route de Châtillon jusqu'au carrefour Henri, puis prendre à gauche la route d'Ingrannes à la Cave, puis la rue du Gué Bourdon à droite, ensuite le chemin du Rivage (au stop à gauche puis à droite) jusqu'à la D 343 à droite jusqu'à La Cour Dieu.

Pour se rendre à la scierie du groupe Barillet, de La Cour Dieu, prendre la D 343 et dans le bourg d'Ingrannes prendre la direction Vitry-aux-Loges par la D 343 jusqu'à la scierie.

Pour le retour à Orléans, traverser le canal d'Orléans à Vitry-aux-Loges et aux 4 routes prendre à droite vers Fay-aux-Loges, puis la N 2060 jusqu'à Orléans.

Le Carrefour de la Résistance, La forêt d'Orléans mémorielle

Sous la conduite de M. Denis Godeau, président de l'Association du Maquis de Lorris

Le massif de Lorris a connu l'un des maquis de la Guerre 39-45 les plus importants du Loiret. En pleine forêt, non loin des étangs où l'aigle Balbuzard depuis cinquante années a élu domicile en haut des cimes des pins sylvestres, le Carrefour d'Orléans a pris le nom de Carrefour de la Résistance en mémoire de l'héroïsme des hommes qui ont lutté jusqu'à la victoire des Alliés pour sauver la liberté.

Ici convergent depuis près de trois cents ans, huit routes et allées forestières, dominées par des séquoias, des abies et autres résineux de belle venue, sur les territoires de trois communes : Lorris, Montereau et Ouzouer-sur-Loire. Leurs noms ont été donnés aux trois maisons forestières éloignées, voire isolées et dotées d'un hectare de terres et de prés pour la subsistance des forestiers et de leur famille.



Aujourd'hui, le Carrefour de la Résistance est emblématique d'une époque des métiers de la forêt et du sciage des bois. Des rassemblements festifs ont fait place à des combats meurtriers de l'armée allemande en déroute. Le 14 août 1944, un détachement militaire d'une centaine d'hommes fait irruption, incendie deux maisons forestières, les baraquements adjacents, l'infirmerie et 2500 ha de forêt. Plus de 50 personnes sont fusillées dont celles sorties de force des bâtiments. Les cénotaphes entretenus par l'Amicale des Anciens du Maquis de Lorris témoignent de ces atrocités.



80^{ème} anniversaire des combats de Lorris du 14 août 1944 qui a eu lieu le 15 septembre 2024

En 2023, à l'heure de l'inscription du site à l'inventaire des Monuments historiques, M. Denis Godeau président de l'association, et M. Christophe Poupat, directeur délégué de l'Office National des Forêts, ont signé une convention pour lancer un projet "Aux sources de la mémoire" prévoyant notamment un théâtre de verdure.



Projet du nouveau mémorial

Seichebrière

Accueil de M. Phillippe Vacher, maire, conseiller départemental, membre fondateur de la SAFO.



Charmant petit village en plein cœur de la forêt domaniale d'Orléans, Seichebrières propose un cadre particulièrement agréable à découvrir.

La première église de Seichebrières est démantelée en 1823 et tous les matériaux sont vendus à l'exception de la cloche. Celle-ci ne retrouve un clocher qu'une trentaine d'années plus tard, en 1858. La nouvelle église, qui se dresse aujourd'hui dans le bourg du village, a été financée par la famille Chervaux. Ces riches mécènes décident également de la construction de l'oratoire de Saint-Mammès, édifié en 1859, juste à côté d'une source dite miraculeuse. La commune entreprend en 2004 un chantier de rénovation de ce petit monument, abîmé par le temps. Le bâtiment s'était en effet partiellement écroulé en raison d'une érosion du sol, causée par l'humidité ambiante.



Au cœur de la forêt domaniale d'Orléans, Seichebrières est intégrée au réseau **Natura 2000**. La commune compte également plusieurs zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) qui indiquent une certaine préservation de la biodiversité.

La scierie Barillet

Accueil par MM. Jacques et Quentin Barillet



Le Groupe Barillet sous 2 facettes

Distribution : Proximité et excellence

Présent dans sept régions et couvrant 70% du territoire français, le Groupe Barillet se distingue par sa capacité à offrir aux professionnels du bois et du second œuvre une proximité inégalée et un service ultra-réactif. Avec 40 agences opérant sous sept enseignes emblématiques telles que Barillet, CBI, Bagnères Bois, Matériaux Bagnères, Meurant, Soboma et Masson, la distribution est un pilier majeur du groupe. Chacune des agences dispose d'une équipe dédiée de technico-commerciaux experts dans les gammes de produits panneaux, bois, bardage et façade, terrasse et aménagement extérieur, menuiserie, parquets et décoration intérieur, second œuvre et isolation ainsi que la quincaillerie et l'outillage. Ces agences possèdent également une flotte de véhicules pour garantir des livraisons rapides, un atelier d'usinage et un stock conséquent de produits. Cette dynamique de distribution représente 90% du chiffre d'affaires, témoignant du leadership du groupe dans le domaine.

Proximité : Tradition et modernité

Le Groupe Barillet ne se limite pas à la distribution ; la production est également au cœur de son ADN. Les ateliers d'agencement sur mesure et l'usine spécialisée dans la conception de charpentes et de fermettes servent aussi bien les professionnels que les particuliers. L'exploitation forestière est pour le groupe un métier historique, pratiqué depuis plus d'un siècle. Son dévouement envers la forêt est manifeste : il propose des diagnostics techniques rigoureux, et des conseils aux propriétaires. Il est actif dans la gestion durable des forêts, étant certifié PEFC depuis 2003. Aujourd'hui, cette division de production représente 10% du chiffre d'affaires, avec un service d'exploitation forestière distinct et cinq unités de production.

La Cour-Dieu

Accueil et visite sous la conduite de Mme Danièle Michaux, membre de l'Académie d'Orléans.

Fondée en 1118, La Cour-Dieu est la 7^e fille de l'Ordre de Cîteaux fondé en 1098 par Robert de Molesmes, dans la région de Cluny, en dissidence avec les Bénédictins de Cluny. C'est Étienne Harding qui envoya 12 moines sous la conduite d'Amalric / Amaury à la demande de l'évêque Jean II d'Orléans. Ils s'installèrent en un lieu-dit, *Curia Dei*, grâce à deux donations foncières du Chapitre d'Orléans, confirmées par le roi Louis VI Le Gros. Celui-ci signera la charte d'établissement en 1123 à Vitry-aux-Loges.

Les moines avaient pour mission de christianiser la forêt d'Orléans retombée dans le paganisme. Ils produisaient du vin, comme à Dijon... d'où ils venaient.

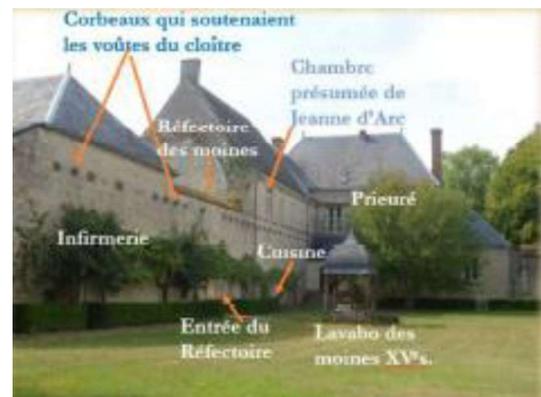


Ci-contre, une plaque scellée dans un mur d'une maison à Ingrannes.

L'abbatiale, commencée en 1169, est terminée et consacrée à la Vierge en 1216.
Ce qu'il en reste de nos jours.



L'abbaye bénéficiant de nombreuses donations seigneuriales, royales et bulles papales s'est développée et a fondé à son tour sept filles, dont une en Espagne, à Iranzu, qui en fait est un rattachement. Son rayonnement jusqu'au début de la guerre de Cent Ans (1337-1453) a été considérable en France et jusqu'à Rome.



Mais l'abbaye ne se remettra jamais des guerres, épidémies de peste (1348 et 1388) et incendie (1400), ni du régime de la commende institué en 1516. Les abbés commendataires nommés par le roi ne venaient qu'une fois par an pour percevoir la moitié des revenus de l'abbaye, sans y exercer de fonction. C'est désormais le prieur qui dirige l'abbaye. L'un des abbés commendataires lui redonna du lustre : Maurice Berbis de Longecourt, professeur à la Sorbonne. Il construisit, en 1720, le pavillon, sur l'emplacement de l'ancien bâtiment des moines convers, disparu depuis longtemps. En 1789, l'abbaye est fermée et mise à la disposition de l'État, et les vœux des six derniers moines sont rompus.



Le 2 novembre 1789, les biens mobiliers sont confiés aux autorités du district de Boiscommun. Le 26 mars 1791, M. Gentil, maire de Boynes et sa bande sont les premiers acquéreurs. Ils démolissent le cloître, l'infirmerie, le dortoir, pour en tirer des matériaux à vendre. Le colombier sert de four à chaux. Cette vente est annulée pour fraude. En 1793, le nouvel acquéreur s'attaque au toit de l'église, ses statues, son dallage et ses tombes. Meubles et objets cultuels sont vendus ou volés. Le retable de l'autel principal ainsi que les stalles sont acquis par le curé de Pithiviers, l'abbé Regnard. Seules les stalles ornent toujours l'église tout autour du maître-autel. À Escrennes, en contrebas de l'église, on voit sur la façade des colonnettes provenant du cloître. Et les tuiles de l'église ont couvert le château d'Escrennes où Boussenard père, le dernier moine de La Cour-Dieu, était devenu régisseur. On ne sait comment la superbe statue en marbre de la Vierge allaitante échut au musée des Beaux-Arts d'Orléans où elle se trouve toujours. Elle aurait été un don du roi Charles V.



La cuisine des moines

La SAFO

Par M. Guy de Fougeroux, président de la Société des Amis de la Forêt d'Orléans.



La Société des Amis de la Forêt d'Orléans (SAFO) est une association loi de 1901 créée en 2004. Son objectif est de mieux faire connaître la forêt d'Orléans, la plus grande forêt domaniale de France (35 000 ha en domaniale, près du double avec la forêt privée).

Pour atteindre cet objectif, la SAFO a de nombreuses activités :

- Aménagement ou remise en valeur de sites à travers une convention signée avec l'ONF
- Organisation de balades dans les trois massifs composant la forêt.
- Organisation de manifestations. En 2025 :
 - Concert de trompes par les sonneurs de l'ONF le 4 octobre dans l'église de Chilleurs-aux-Bois
 - Conférence sur la nouvelle charpente de Notre-Dame le 12 octobre au château de Chamerolles
- Participation à des manifestations telles que « Orléans en fête », la « Fête de la Sange », la « Fête du Bois », des salons du livre...
- Nombreuses publications :
 - Les annales
 - 3 guides de la forêt d'Orléans, un par massif
 - Une revue annuelle « Forêt Voisine » de très belle facture
 - Une brochure sur le canal d'Orléans

L'association comporte un peu plus de 150 membres et est animée par un conseil d'administration de 17 bénévoles. Elle fait partie de la FNSAF, Fédération Nationale des Sociétés d'Amis des Forêts, présidée par Monsieur de Nicolay, sénateur de la Sarthe.

La Société des Amis de l'Académie : pourquoi ?

Mme Isabelle Bertrand, présidente des Amis de l'Académie.



Objectif de la Société : élargir le rayonnement de l'Académie d'Orléans.

Comment : en aidant à la diffusion des travaux et en organisant des manifestations susceptibles de procurer à l'Académie des moyens nécessaires à la réalisation de ses objectifs.

Les avantages des membres « Amis » :

- Réception du programme trimestriel des travaux de l'Académie
- Possibilité d'assister aux séances de l'Académie à son siège social
- Participation à et organisation de voyages, excursions et visites
- Fourniture des Mémoires annuels
- Possibilité de souscrire à toute autre publication au même prix que les Académiciens
- Accès à la bibliothèque de l'Académie

Les Amis de l'Académie sont les consommateurs privilégiés des travaux et manifestations de l'Académie d'Orléans.

Pour tout renseignement, écrire à : lesamisdelaacademie@orange.fr

Pour prise de notes

Pour prise de notes



LICENCE Professionnelle

Mention : Métiers des ressources naturelles et de la forêt
FORÊTS, GESTION ET PRESERVATION DE LA RESSOURCE EN EAU



Une formation alliant forêt et eau

COMMENT S'INSCRIRE ?

Toutes les informations relatives aux candidatures sont accessibles sur le site internet de l'OSUC / candidatures & inscriptions



COÛT D'INSCRIPTION

À titre indicatif, les montants de l'inscription en licence professionnelle pour la rentrée 2024-2025 : 175 €
+ une contribution vie étudiante et campus (CVEC) : 103 €

Pour les étudiants boursiers, consulter les informations sur le site internet du CROUS
<http://www.crous-orleans-tours.fr/bourses/>



COORDONNÉES

Université d'Orléans
OSUC
Campus géosciences
1A rue de la Férellerie
45071 Orléans cedex 2

LEGTA
Lycée d'Enseignement
Général et Technologique
Agricole du Chesnoy
Le Chesnoy Les Barres
45590 Nogent sur Vermisson

Responsable de la licence professionnelle :
Lydie Le Forestier
lydie.leforestier@univ-orleans.fr

Scolarité OSUC
02 38 49 49 12
admission-lp-osuc@univ-orleans.fr

Scolarité LEGTA
Stéphanie Lyzan
02 38 95 01 96
stephanie.lyzan@educagri.fr
legta.les_barres@educagri.fr



En savoir plus sur la licence professionnelle Forêts, Gestion et Préservation de la ressource en Eau
<https://www.univ-orleans.fr/fr/osuc>
<https://lesbarres.fr>



Observatoire
des Sciences de
l'Univers en
région Centre



MASTER

mention Agrosciences,
Environnement, Territoires,
Paysage, Forêt (AETPF)

parcours *Forêts et Mobilisation
des Bois (FMB)*



BAC + 5



Présentation

Pour répondre aux défis posés par la filière forêt-bois et plus généralement par les territoires forestiers, le parcours *Forêts et Mobilisation des Bois* vise à former les étudiant.e.s sur le fonctionnement et la gestion des écosystèmes forestiers pour leur exploitation durable, tant du point de vue biologique que du rôle des acteurs à différentes échelles.

Offrant une formation pluridisciplinaire, ce parcours allie notions théoriques et techniques et propose des écoles de terrain.

Conditions d'accès

Ce parcours est ouvert aux étudiants titulaires d'une Licence générale « Sciences de la Vie », ou d'une Licence professionnelle « Agronomie », « Métiers des ressources naturelles et de la forêt », « Métiers des ressources naturelles et de la forêt », « Métiers du bois », « Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement » ou « Productions Végétales », ainsi qu'à d'autres licences ou autres diplômes après validation d'acquis.

Recrutement après examen du dossier de candidature par l'équipe de formation.
Un entretien peut être réalisé si besoin.

Nombre de places :

20 étudiant.e.s en M1 / 20 étudiant.e.s en M2

Formation en partenariat avec



Compétences acquises

Concevoir et mettre en oeuvre des outils, des méthodes et des services dans le secteur forestier. Gérer durablement les écosystèmes forestiers en tenant compte des produits bois mais aussi des services écosystémiques rendus par les forêts (préservation de la biodiversité, séquestration du carbone). Etre en capacité de s'adapter à un environnement changeant (nouvelles technologies, changement climatique, etc.).

Le parcours FMB est proposé en alternance à partir de la 2ème année, un atout pour s'insérer dans le milieu professionnel.



UFR Sciences & Techniques - Pôle Biologie-Biochimie
Bât. Michel ROYER - rue de Chartres 45067 Orléans cedex
02 38 41 70 99 - bio.st@univ-orleans.fr

Conclusion du Printemps de l'Académie 2025

Par M. Jean-Paul Pollin, président de l'Académie d'Orléans



www.lacado.com

Cher(e)s ami(e)s,

Voici plus d'un an que le choix du thème de ce colloque a été acté. Plus d'un an également que s'est constituée l'équipe qui a fait aboutir ce projet dont vous trouvez ci-après la concrétisation.

Son thème est en lien direct avec le patrimoine de notre territoire, en lien aussi avec la longue histoire de notre académie qui remonte à celle de la Société Royale d'Agriculture de la généralité d'Orléans (XVII^e siècle); en lien enfin avec les nombreux travaux consacrés, sous la période récente, à ce domaine par les membres de notre Société. Mais, en l'occurrence, les expertises mobilisées pour ce colloque vont bien au-delà des disciplines scientifiques associées à la forêt, puisque le programme fait place à l'histoire, la littérature, l'économie...

Comme tous nos "colloques de printemps", celui-ci bécota des acquis dans les textes d'un des volumes de nos Vénérables annuels, mais j'espère aussi dans les mémoires de toutes celles et ceux qui nous font le plaisir d'y assister.

Je tiens, au nom de notre académie, à remercier les membres de l'équipe d'organisation, et en particulier sa présidente Madame Andrée Corvol, qui ont préparé minutieusement et sèchement, ainsi que les intervenant(e)s et participant(e)s. A toutes et tous je souhaite de passer au MOBE et dans la forêt deux agréables et enrichissantes journées.


Jean Paul Pollin
Président de l'Académie d'Orléans

Orléans

Vitry-aux-loges



Châteauneuf-sur-Loire

Lorris

